

Festival

Un festival dédié à l'enfant aura lieu les 24 et 25 novembre au théâtre plein air à Agadir. Au menu, des concours de la chanson pour enfants, du théâtre, des dessins et de la poésie. Inscrite dans le cadre de la célébration de la journée mondiale des droits de l'enfant, cette manifestation est initiée par la section locale du Mouvement de l'enfance populaire.

Poésie

La section de la ligue des paroliers à Meknès organise les 23 et 24 novembre une rencontre dédiée au poète Hassan Bouchou. Outre un débat sur la chanson marocaine animé par l'académicien Abdelaziz Benabdeljalil, la rencontre comprendra des lectures de poèmes. Des poèmes dont les auteurs sont notamment Mohamed El Khadir Raissouni, Mohamed El bouanani, Mohamed Tanjaoui, Allal Haribli, Mohamed Errachek et Jamel Eddine Benhaddou. Un accompagnement musical est prévu tout au long de ces lectures, avec Haj Younès, Ahmed El Misbahi et Abdelhak Bennis.

Théâtre

La commission nationale pour le soutien des productions théâtrales subventionnera 25 représentations théâtrales, dont cinq pour enfants. Accordé au titre de la saison théâtrale 2001-2002, ce soutien se chiffre à 3,220 millions de dirhams. Ces représentations ont été sélectionnées après examen de 108 dossiers déposés auprès de ladite commission.

Palmarès

Miloudi Chaghmoum, Ahmed El Yabouri, Ahmed Azami, Mustapha Chadli, Abdemalek Ben Abid et Ahmed Chahlan sont les lauréats de l'édition 2000 du prix du livre du Maroc. Le jury a attribué le prix de la créativité littéraire à Miloudi Chaghmoum pour son roman "Nissae Al Randi" et le prix de l'essai littéraire et artistique à Ahmed El Yabouri pour son livre "Fi Riwaya Arabiya: Takawoun Wa Ichtighal". Le prix des sciences humaines, sociales et juridiques a été décerné ex-aequo à Ahmed Azami pour son ouvrage "Tariqa Tijania au Maroc et au Soudan occidental" et à Mustapha Chadli pour son livre "Le conte merveilleux marocain: sémiotique du texte ethnographique". Le prix des sciences et technologie est revenu à Abdemalek Ben Abid pour son texte en français "Flore et écosystème du Maroc", alors que Ahmed Chahlan a reçu le prix de la traduction pour "Juifs d'Andalousie et du Maroc" de Haim Zafrani.

L'élection de Hassan Nejmi pour un deuxième mandat à la tête de l'Union des écrivains du Maroc, ressemble au vote dans les républiques bananières avec le score qui convient: 173 pour et quelques misérables voix contre.

L'Union des écrivains du Maroc élit son président

C'est reparti pour Hassan Nejmi

Qui a dit que la politique et la littérature ne faisaient pas bon ménage? Le Premier ministre en personne a tenu à être de la fête aux côtés du gotha politique de l'USFP. Abderrahmane Youssoufi avait d'ailleurs prononcé un discours en ouverture de la grand-messe tenue par l'Union des écrivains marocains le week-end dernier à Rabat. Dans la salle "Salmia" de l'ex-Safir où s'est tenu le 15ème Congrès de l'Union, Hassan Nejmi avait le beau rôle, il était le seul candidat à sa propre réélection.

Credo

Son élection pour un deuxième mandat (2001-2004) à la tête de l'Union des écrivains du Maroc, ressemble au vote dans les républiques bananières avec le score qui convient: 173 pour et quelques misérables voix contre. Dans son discours, le patron de l'UEM, après avoir mis l'accent sur l'intérêt manifesté pour les travaux du 15ème Congrès, a rappelé que même si le politique et le cul-



• Hassan Nejmi.

tuel ne sauraient être indissociables, il s'agissait de deux pôles différents. Reprenant le credo de Abderrahmane Youssoufi qui avait souligné en ouverture du Congrès que "la politique est la gestion du possible alors que le culturel est le domaine de l'impossible". Le Premier ministre avait, d'ailleurs, insisté sur l'importance de l'autonomie de l'acte d'écrire, avec ce que cela pose en termes de liber-

té. Dans son allocution, Hassan Nejmi a également rappelé des conditions difficiles marquées par la censure de plusieurs ouvrages d'écrivains comme "Le Pain Nu" de Mohamed Choukry et "Kana Wa Akhawatuha" d'Abdelkader Chaoui. La présence d'écrivains peu rompus au "politiquement correct" comme Abdellatif Laâbi a servi de symbole pour un devoir de mémoire. Sur l'implica-

tion de l'écrivain dans le débat de société, l'Union promet de faire un effort pour mieux s'engager. Pour "plus d'ouverture et d'implication dans la vie publique".

Implication

Sur les relations incestueuses de l'UEM avec la classe politique au pouvoir, on n'a rien inventé, Albert Camus avait déjà il y a bien longtemps de cela défini le rôle véritable de l'écrivain: "L'artiste se forge dans cet aller-retour perpétuel de lui aux autres, à mi-chemin de la beauté dont il ne peut se passer et de la communauté à laquelle il ne peut s'arracher. C'est pourquoi les vrais artistes ne méprisent rien; ils s'obligent à comprendre au lieu de juger. Le rôle de l'écrivain, du même coup, ne se sépare pas de devoirs difficiles. Par définition, il ne peut se mettre aujourd'hui au service de ceux qui font l'histoire: il est au service de ceux qui la subissent. Ou, sinon, le voici seul et privé de son art". □

A.E.A

Journée de réflexion sur le phénomène du faux en peinture

HARO SUR LES FAUSSAIRES

Le faux dans la peinture marocaine a été au centre d'une journée de réflexion ayant mis en présence peintres, critiques d'art et galeristes à la villa des arts à Casablanca. Et pour cause. Le phénomène du faux en matière de peinture a pris ces derniers temps des proportions alarmantes. Chose qui porte atteinte à la mémoire artistique, à l'intégrité de l'oeuvre et à sa circulation. Plusieurs peintres disparus se trouvent en effet victimes de ce fléau

tels Gharbaoui, Cherkaoui, Ben Allal, Drissi. Et cette pratique frauduleuse ne limite pas là puisque les artistes peintres encore en vie en pâtissent aussi.

Pour les participants à cette rencontre, la situation est devenue alarmante devant l'absence d'un marché de l'art, de musées nationaux d'art contemporain et de la notion de propriété intellectuelle. Aussi, les participants, conscients des abus de cette pratique contraire à l'éthique,

ont émis une série de recommandations. Ils ont à ce propos souligné la nécessité d'intégrer la formation des arts plastiques au sein des universités marocaines (Unité de formation et de recherche et département d'arts plastiques). Autre recommandation: La création au département de la culture d'un laboratoire scientifique pour identifier les oeuvres d'art.

Développer une formation pour les futurs experts en art, créer un centre de documen-

tation sur les artistes avec une abondante iconographie, multiplier les institutions muséales pour sensibiliser le public aux oeuvres d'art et établir un statut pour les artistes, sont autant d'autres mesures recommandées.

Les participants ont en conséquence appelé le département de la culture à mettre en oeuvre une solution juridique au problème des fausses oeuvres d'art en circulation au Maroc. □

R.S.